

L'homme de la station Avia.

L'homme était arrivé dans la semi pénombre du studio, un peu impressionné (déjà), presque timide. Un ami, habitant Nevers, l'avait convaincu de participer à cette étrange aventure qui consistait, pour moi, à vouloir faire le portrait, en pied et de face, de personnes habitant la ville, dans une diversité d'âge, de sexe, d'origine sociale sensée représenter un panel, comme disent les statisticiens, un échantillon représentatif de la population de cette ville, mais au-delà d'un fragment d'humanité*.

À cette assemblée de 24 « modèles », autant que d'heures dans une journée, s'était invité un intrus, une sorte de 25ème heure, qui n'était autre que moi. J'avais voulu m'intégrer à la série pour simplement signifier que je faisais bien partie de cette humanité là, que j'en partageais toutes les questions liées à la destinée... Plus tard, cet ensemble s'appellerait « Correspondances » en lien peut-être à cette lettre qu'on jette dans une boîte postale, et qui immédiatement, par ce simple geste, ne nous appartient plus.

A chacun, j'avais demandé de m'apporter une ou plusieurs photographies le représentant. Lorsqu'on parle de photographie, on implique qu'il s'agit bien sûr, d'une image « d'avant », on parle de ce basculement qui fait que l'instant présent, en une fraction de seconde, appartient au passé. Et c'est cet entre-deux chronologique qu'il m'intéressait de révéler en mettant en correspondance la photographie prise aujourd'hui en studio et celle qui témoignait du passé de la même personne, photo qui serait elle-même reproduite photographiquement en une curieuse mise en abîme...

C'est ce projet que j'expliquai à notre homme, un peu étonné que l'on s'adresse à lui pour prendre part à l'aventure. A ma demande il fut finalement le seul de mes complices à n'avoir apporté qu'une seule photo. Et pour cause, il n'eût pas le choix, puisqu'il n'en possédait qu'une. Elle était logée en permanence dans l'un des compartiments d'un portefeuille mangé de sueur qui ne le quittait pas. Pompiste dans une station Avia, vêtu de sa combinaison de service, je le retrouvais ainsi, un peu plus de vingt ans plus tôt, dans une combinaison de parachutiste cette fois, casqué et chargé de son barda, posant devant un avion de transport de troupes Noratlas, en partance pour l'Algérie...

Partir en guerre ? Il m'avait dit ne pas avoir eu le choix...

J.M.T

26 septembre 2014

*autres références :

« Stèles » Autun 1985

« Objets d'amour » Mâcon 1987

« Intérieurs » 1986-2012